

LE 15 AOÛT
À AUBRAC**D**écouvrez l'Aubrac magnifique.

Spéciales dédicaces

Le 15 août de 10 à 18h00, **Maurice Chalayer**, a présenté et signé ses deux ouvrages « *La terre de la discorde* » et « *Le genêt d'or* ». dans La Maison de l'Aubrac _12470 Saint Chély d'Aubrac_ (village situé à 8 km de Nasbinals et 25 de Laguiole). L'occasion de rencontrer ce romancier et d'également découvrir des produits locaux, de la restauration, un espace didactique et des films superbes sur la vie en Aubrac.

Le romancier

Natif du Pilat, de papa scieur, **Maurice Chalayer** invite « boisamment » ses lecteurs dans de nouvelles romances. Quoi de plus normal pour cet enfant versé, dès son plus jeune âge, dans le sciage au Bessat. L'école, bien sûr la communale. Puis l'orientation, toute désignée, avec un apprentissage en scierie dans la Maison Familiale Rurale de Lamure s/Azergues. CAP de scieur-affûteur en poche, il intègre la scierie de son père qui subit de plein fouet la crise prétoilière de 1973-74. Une jeunesse consacrée à faire tourner l'usine bien entendu mais aussi de bons moments partagés avec ses frères sur les pistes de ski ... Le Pilat est roi dans le domaine du ski de fond.

Puis c'est l'accident ! 1979, tout bascule ... après 4 années de travail dans l'entreprise familiale, il doit se reconvertir mais pas question de changer de route. C'est tout naturellement que **Maurice Chalayer** décide de transmettre son savoir aux plus jeunes. Diplôme de Formateur en 1982, il devient enseignant, mais poursuit son travail sur la situation des scieries en Rhône-Alpes, puis en France. Son goût pour l'écriture, il le développe, le paufine jusqu'au premier aboutissement en 1987, la naissance de son premier ouvrage, un recueil de nouvelles. S'en suivront un premier roman en 1991, une maîtrise en sciences de l'éducation à l'université de

Tours en 1995, où le jury lui attribue la mention TB à la présentation de son mémoire, l'appel du journal « Le Bois International » en 1996 qui avait déjà remarqué sa plume et dans lequel il publie encore ses études aujourd'hui, puis un deuxième roman en 1999, *LE deuxième*, révélateur celui-là ...

Avec « *La promesse du Haut Pays* » son penchant pour la rédaction d'histoires, subtilement teintées de souvenirs ancestraux avec pour décor des forêts et des grumes qui sentent bon le bois fraîchement coupé, font naître le romancier.

L'humain

« *J'ai toujours mis l'homme au centre de ma réflexion.* » affirme Maurice Chalayer.

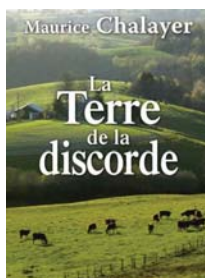
L' *Histoire*, l' *Homme* et son *Métier* sont les trois piliers de son oeuvre. L' *Histoire*, riche d'exemples de par les souvenirs et secrets familiaux que lui conte sa grand-mère. L' *Homme*, avide de connaissances, cherchant toujours à repousser les limites. Son *Métier* et quel métier ... dur, très dur à l'époque dans le milieu du bois.

C'est aussi dans cet esprit qu'il met en avant, avec ses collègues, les bûcherons de Grandis décédés en forêt lors des tempêtes de 1999. Une stèle sera élevée en leur honneur et inaugurée en 2004.

Chaque roman naissant est un nouvel univers à explorer : la seconde guerre mondiale, l'agriculture, la guerre d'Algérie ... chaque fois un voyage différent mais toujours avec la même thématique : Le Bois, majestueux, massif, noble, et parfois si cruel.

Corine Oulion

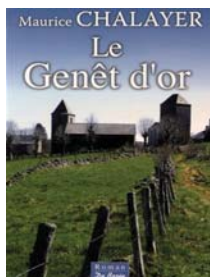
Deux histoires ...



Dans le premier

... *De retour au pays, Philippe s'oppose à la volonté de son père et décide de remettre sur pied la ferme abandonnée par son grand-père, du côté de Recoules d'Aubrac. Un retour sur le massif de l'Aubrac des années 70 où le pays se vide de ses paysans et garde ses anciens. Autant de témoins qui vont aider le citadin à mettre sur pied son projet qui est de « redonner la joie » au plateau : élever des frisons, retracer les réseaux d'irrigation et refaire pousser les jonquilles sur ses terres ...*

Ce sera sans compter l'opposition de quelques irréductibles qui voient d'un mauvais œil l'installation du gars de Clermont...

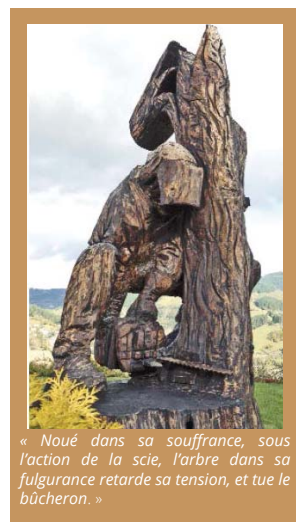


Dans le second qui vient tout juste de sortir

... *Sylvain, quitté par sa femme, part sur les traces d'un aïeul charpentier en Aubrac. En panne d'inspiration, il s'installe à Sauvagnal, dans l'auberge de Mélissa et Felix. Le professeur proche de la retraite et quelque peu désabusé par son métier retrouve dans le village qui ressemble beaucoup à Nasbinals, l'énergie qui lui manque. C'est par la recherche de ses racines que Sylvain découvre un sens à la vie.*

Regagnera-t-il l'amour de sa femme et pourra-t-il enfin reprendre en main le stylo de l'écriture ?

Mémoires d'Aubrac ... « Allongée là depuis des millions d'années, confinée entre Cantal et Grands Causses, je repose paisiblement sur les braises auvergnates encore rougeâtres. Seules quelques cicatrices laissées par les coulées volcaniques fluides ont paré mon échine de prismes noirs altérés de rouge. Mes cheveux s'étalent au gré des pentes boisées de hêtres et ma robe immense recouvre les pâturages. Je résiste au climat rude de l'hiver. Je fais face aux orages violents et aux pluies diluviennes. Centaures et calaments embaument ma chevelure généreuse, gentianes, narcisses et orchidées apprennent ma paissance. L'alouette chante, l'hermine épie, les grenouilles interpellent au milieu des tourbières. Je suis l'antré sauveur de la chevêche et du nacré de la canneberge. Au travers des rivières courtes et rapides mes larmes éphémères s'enfuient dans les vallées encaissées. En mon sein, la vie coule à flot et je me délecte d'abreuver mes enfants méridionaux. Je suis Espallon, St Chély et St Alban, je suis St Léger, Nasbinals, Laguiole et St Amans - je suis l'Aubrac, terre incontournable. » (Corine.O.)



« Noué dans sa souffrance, sous l'action de la scie, l'arbre dans sa fulgurance retarde sa tension, et tue le bûcheron. »